

## TU NE TUERAS POINT!...

C'est ici à Bruxelles, à quelque cinq cents mètres de ce musée où le sourire frémit aux lèvres des bohémiens et de belles filles de Frans Halz, où la chair s'épanouit et où la vie ruisselle des tableaux de Rubens et de Jordaens que devaient être chantés cet amour et ce respect de la vie. C'est ici, dans cette cité qui fut le refuge des proscrits de quarante-huit et des communards évadés du bagne, c'est ici que devait être projeté le film «*Tu ne tueras point*», que les Français ne peuvent connaître par la grâce des pouvoirs publics, des cafards et des cuistres qui lui servent de duègnes.

Pour que les heureux citoyens du pays de la déclaration des droits de l'Homme puissent en avoir un aperçu, le ciné-club du «*Canard Enchaîné*» avait frété un train spécial et organisé un voyage express, au cours duquel avait lieu la projection du film et un débat y faisant suite.

Quel crime a-t-il donc commis pour être frappé d'un tel interdit? Pourquoi cet acharnement contre lui, alors qu'il ne relève que de l'authenticité la plus rigoureuse? s'étonne Claude Autant Lara son auteur.

Eh! n'est-ce pas précisément pour cela!

N'est-ce pas pour son souci de vérité, pour son exactitude des situations, pour sa véracité du conseil de guerre, où, au mot à mot, sont reprises les arguties balbutiées par les juges, se débattant entre les règlements d'une discipline sans conscience et l'indiscipline d'une conscience sans règlement, n'est-ce pas pour avoir fait le rappel d'une justice militaire qui acquitte un criminel de guerre coupable de la mort d'un homme et qui condamne un objecteur coupable de se refuser à tuer, n'est-ce pour avoir scrupuleusement retracée l'humanité féroce des prisons où les visiteurs sont séparés de ceux qu'ils viennent voir par deux rangs de grillages au milieu desquels évolue un quelconque garde-chiourme, n'est-ce pas pour avoir mis sous nos yeux l'esprit obtus et grégaire des anciens combattants et hurler à la bêtise humaine, n'est-ce pas pour tout cela qu'un tel film est indésirable!

Il ne fait que reprendre la vérité dites-vous?

Eh! quoi donc de plus effrayant que la vérité pour tous les peureux, les châtrés, les affairistes et les lâches qui peuplent le monde!

Où en seraient-ils tous ces hommes de ténèbres le jour où la clarté se ferait, aussi bien dans ce domaine cinématographique que dans tous ceux où la vie affirme ses droits et tente ses réalisations?

Où en seraient-ils tous hommes d'un autre temps le jour où disparaîtraient les censures, où se briseraient les tabous qui justifient précisément ces époques périmées?

L'objection de conscience fait refuser à l'individu de tuer, n'est que la forme la plus aiguë de toutes les objections de conscience qui, depuis l'origine du monde, dresse l'homme face à tous les arbitraires et la liberté face à tous les pouvoirs.

Que dire de plus de ce film que Claude Autant Lara n'a dit lui-même?

Dépouillé de tout artifice, de tout système, il n'a eut qu'à mettre en évidence un cas historique et à le présenter dans toute la vérité.

En bref c'était un film pour hommes libres..

Pour se donner cette illusion quelque huit cents Français ont passé la frontière ont pu applaudir l'œuvre d'un homme.